

Bougeoir en porcelaine de Meissen Louis XV

22 x 0 cm
0' 8⁵/▌"

Bougeoir en porcelaine et bronze doré orné en son centre d'une fille tenant son tablier fleuri relevé et coiffée d'un chapeau léger. Elle est entourée d'un magnifique décor naturaliste composé de fleurs en porcelaine finement colorées et d'un feuillage en bronze doré. L'ensemble est en porcelaine de Meissen du XVIIIe siècle sur une base rocaille en bronze doré typiquement Louis XV.

Les petits bougeoirs de Saxe sont typiques du style rococo par leur décor asymétrique et mouvementé, leurs couleurs vives et délicates, et la présence fréquente de putti, de scènes galantes et de fleurs très fines. Les bases, souvent irrégulières imitent des rochers ou des coquilles, complétant ces petites sculptures ou le bougeoir deviennent presque secondaires.

Epoque Louis XV

Etat d'usage

Hauteur totale : 22 cm.

Au XVIIe siècle le commerce se développe avec l'Orient, principalement depuis la Chine, avec des porcelaines fines que l'Occident ne sait pas produire. La compagnie française des Indes orientales,

créée à l'instigation de Colbert en 1664, contribue fort à attiser en Occident le goût pour cette porcelaine en faisant exécuter en Chine des pièces décorées d'après des dessins français.

Un certain Schnorr découvre le gisement de kaolin d'Aue en Saxe, à 105 km au sud-ouest de Meissen et en vend alentour, notamment pour blanchir les perruques, ce qu'utilise le valet de Bottger en 1709. Mais la poudre de kaolin est plus lourde que la farine habituellement utilisée. Bottger se rend compte de la différence, teste la poudre dans son laboratoire et découvre ainsi l'existence d'un gisement accessible de kaolin en Europe.

Auguste le Fort prend immédiate possession du gisement avrc lequel Bottger obtient rapidement une porcelaine dure et blanche[5], translucide, proche des porcelaines de Chine et du Japon : c'est le début de la porcelaine de Saxe. Il fonde en 1710 la manufacture royale de Meissen à Meissen.